

Une nouvelle licence pro à « la Catho »

Les 209 étudiants de l'Université catholique de l'Ouest Laval sont tous rentrés. Le point sur les nouveautés avec le directeur de l'antenne.

Quatre questions à...

Michel Perrinel,
directeur de l'Université catholique
de l'Ouest Laval (UCO).

Quels sont les faits marquants et les nouveautés de cette rentrée ?

Tout d'abord l'ancrage dans le paysage de l'enseignement supérieur local de la licence professionnelle « Chargé d'affaires en peinture, aménagement finition ». Une douzaine d'élèves ont intégré cette filière. Ils viennent de toute la France car c'est une licence unique dans ce genre. L'autre fait marquant est le regroupement de l'école supérieure de création interactive numérique (Escin) sur le campus de la rue du Mans. Les BTS Communication visuelle et les Licence Pro 3D ont en effet quitté l'ingénieur, que nous occupions depuis 2003, car ce n'était pas pratique d'évoluer ainsi sur deux sites. De surcroît, rapprocher les étudiants est bénéfique. En 2015, l'Escin rejoindra le futur Pôle réalité virtuelle prévu sur le site du 42^e RT.

Enfin, notre licence d'histoire accueille cette année une nouvelle option « Action territoriale et développement durable ». Ce parcours prépare à la formation de conseillers ou de chargés de mission pour le développement dans les collectivités territoriales, les entreprises ou les associations.

Aujourd'hui, quelles sont les formations dispensées par l'antenne UCO lavalloise ?

Historiquement nous avons débuté par la licence d'histoire, puis le brevet professionnel de libraires. Puis la licence et le DUT « banque/assurances », et le pôle de réalité virtuelle. Enfin, la formation de chargé d'affaires. Le lien entre toutes ces formations, dont plusieurs sont assurées par alternance, est de préparer aux métiers de la relation commerciale,



Malgré une légère baisse d'effectifs, le directeur de l'UCO Laval, Michel Perrinel, appréhende la rentrée avec optimisme.

de la transmission et de la communication.

Comment évoluent les effectifs ?

Ils sont en légère baisse. 209 étudiants sont rentrés cette année contre 220 l'an dernier. C'est en partie dû au fait que certaines filières peinent à recruter. Celle d'infographie au sein du pôle virtuel, par exemple. Cette dernière est en effet coûteuse (près de 4 000 € annuels de frais de scolarité) car elle nécessite des équipements sophistiqués. D'autre part,

elle souffre d'une mauvaise image en termes de débouchés. Ce qui n'est pas justifié car elle est très professionnalisante.

L'international est-il toujours d'actualité chez vous ?

Tout à fait. Pour les licences professionnelles qui nécessitent un stage d'environ quatre mois, nous essayons d'envoyer les étudiants à l'étranger. Par exemple à Plymouth en Angleterre, à Kyoto (Japon) ainsi qu'au Québec. Nous avons même

créé un échange avec Papeete quelle appartient, rappelons l'UCO Pacifique (1).

Recueilli
Jean-Loïc GUÉ

(1) L'UCO dont le siège est à Angoulême dispose aussi d'une antenne à Laval et de Papeete